

Villa l'Hirondelle Blanche



L'Hirondelle blanche est la dernière villa construite en 1911 pour Mme Roverano par l'architecte Louis Brémond ; elle se nomme alors la *Corniche d'or*. C'est la seule survivante des villas dites « *Roverano* ». En 1942 M. Louis Plantin industriel demeurant à Courthézon dans le Gard devient propriétaire en achetant la villa aux consorts Granel-Roverano. A son décès il lègue la nue-propriété à ses filles Simone et Magali Plantin. La villa est divisée en 6 appartements dont 5 sont maintenant utilisés comme chambres d'hôtes.

Construite en retrait mais en mitoyenneté avec la villa Costebelle, elle est assez dissymétrique mais totalement en miroir des Trèfles roses aujourd'hui disparue. Le pavillon principal qui s'élève de 2 étages sur un rez de jardin, en retrait du pavillon est, s'ouvre sur le jardin par une terrasse arrondie que protège deux platanes. La majorité des fenêtres hautes et étroites sont surmontées

d'un léger entablement décoré d'un modillon à volutes et s'appuie sur des moulures droites. Les fenêtres de l'étage sur la façade sud disposent de petits balcons sur consoles protégés par des rambardes en fer forgé finement ouvragé. La baie de l'avant corps avec un arc déprimé s'orne d'une imposte également en fer forgé.

Sur la façade ouest une avancée propose une loggia offrant une jolie vue sur la baie. Les balustres et la colonne ionique à cornes avec des fleurs d'abaque et des chutes végétales participent à l'originalité de la décoration où l'architecte a su adroitement mêler les éléments rectilignes et courbes pour offrir à cette villa la quintessence de l'Art Nouveau.

